

de chapelle pour les différents chants liturgiques et celui des litanies, a voulu en recevoir individuellement tous les membres. Il avait été d'abord décidé que, pour lui éviter une fatigue, il ne donnerait audience qu'à dix ; mais la bonté paternelle de Léon XIII n'a pas voulu faire de jaloux, et révoqua l'ordre donné en disant : « Non pas dix, mais tous ».

— Quand le Souverain-Pontife se retira avec le même cérémonial qui avait servi à le recevoir, une grande acclamation de Vive Léon XIII, partie des rangs des élèves du Séminaire-Français, le fit retourner. Emu et charmé, il se pencha hors de la portière pour bénir encore une fois ces jeunes élèves qui sont l'espoir de la France chrétienne.

— La réception à Saint-Pierre des pèlerins présentés par le cardinal Prisco, archevêque de Naples, a eu un caractère spécial. On ne peut pas rendre l'enthousiasme des Napolitains. Quelque soit la solennité du lieu, la majesté de la cérémonie, la dignité du personnage en face de qui ils se trouvent, il faut qu'ils manifestent leurs sentiments à leur manière ; et celle-ci est inimitable, c'est la manière napolitaine. Pour qui y a assisté une fois, cela dit tout ; pour qui n'a pas vu ces audiences, toute description serait au-dessous de la réalité.

— Enfin nous avons lundi prochain le consistoire qui sera suivi d'un mouvement diplomatique important. Je ne relèverai pas les bruits qui courent, car cette lettre arrivera bien après que le télégraphe aura fait connaître les nominations.

— Après les froids du mois de mai, la récolte était tellement compromise que l'on avait demandé de tous côtés des prières pour le beau temps. Nous avons été exaucés au-delà presque de nos désirs ; car la chaleur est venue à l'improviste avec une intensité telle, que si l'on était égoïste on se prendrait à regretter les pluies et les temps froids du mois de mai. Ce qui prouve que l'homme n'est jamais content, même quand Dieu exauce ses prières.